

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix : 25 cents.

### Voyage autour du monde SANS LA LETTRE A.

L'illustre auteur du *Voyage autour du Monde*, Jacques Arago, paria un jour qu'il écrirait une relation rapide de ses impressions; sans employer une seule fois la lettre A. Et il le fit comme il s'y était engagé.

Voici ce curieux récit, vrai tour de force littéraire qui est très peu connu, et dont nos lecteurs goûteront le charme étrange, la forme spirituelle et neuve :

Chère bonne, vous êtes bien impérieuse, bien despote, comment voulez-vous qu'une plume docile inscrive ici, sur votre ordre, un récit fidèle des vicissitudes de nos courses, puisque je dois subir le frein qui m'est si cruellement imposé ! Que désire le coursier numide ? Les brumeux horizons, le steppe et le désert ; prêtez-moi donc plus de liberté si vous voulez que je n'oublie rien des périlleuses difficultés de cette route si longue et si rude qu'on nous prescrit de sillonner.

Dès que nous eûmes quitté le port, un vent sec et très peu courtois nous tint en éveil, et nous nous vîmes forcés de louver sous les ordres et l'œil d'un pilote qui, routier intelligent et fort silencieux, nous dit enfin bonsoir en vue des côtes de Cherbourg.

Soumis comme un écolier qui redoute le fouet, je ne puis vous dire le nom de cette lourde quille qui nous porte, nous berce et nous torture, lorsque, depuis quelques heures seulement, nous piétons sur son entre-pont boueux. Toutefois, souvenez-vous du nom d'un infortuné roi d'Écosse que les historiens ont jugé si diversément, et qui mourut en exil, et dès lors vous devineriez celui que je vous dérobe.

Des femmes jeunes, blondes, brunes, sveltes, dodues, sont près de nous, les unes sous le joli costume de leur sexe; les plus timides sont les ridicules vêtements d'hommes. Ah bien ! j'éprouve une rêverie sombre et une poésie triste, lorsque je les entends, le cœur oppressé, les prunelles humides, interroger d'une lèvre inquiète leurs voisins sur les périls du météore qui gronde et couvre notre voiture neptunienne sur un de ces côtés, en secouant les courbes solides comme si Dieu lui dit : Voici le serenoil qui doit t'engloutir,



COSTUME POUR LA RUE. DERNIÈRE MODE.

Près de moi, voltigent, rient et tribuquent sous le roulis vingt-cinq ou trente jeunes gens pleins de cœur, de droiture et d'énergie, tous fils de Lutèce, qui visent de l'œil Monte-Rey et qui brûlent de compter entre leurs doigts les délicieuses pépites de ce sol privilégié qui semble nous fuir, et que nous sommes si désireux d'interroger.

Vous les nommer est impossible, vous les verrez un jour, et, comme moi qu'ils chérissent en retour de mon estime pour eux, vous leur sourirez chère, si vous voulez les rendre complètement heureux.

De l'or, des concerts, des voitures et des sourires, c'est tout ce qu'ils cherchent, c'est tout ce qu'ils veulent, tout ce qu'ils envient..... Eh ! moi donc !

Je ne dois point oublier qu'un de nos hommes, un de nos meilleurs, le plus intrépide peut-être, est tombé d'une vergue, et que tout ce que nous pouvons lui donner en ce jour, ce sont des pleurs et des prières... Priez comme nous... ce fut un excellent cœur, que nous pleurerons longtemps.

Vous ne vous ferez point une idée précise de l'ennui des courtes et rigides bordées que nous courûmes sur les flots où se miraient les têtes chevelues des Pyrénées, dont le côté opposé touche le golfe de Lion, si redouté des petites bicoques qu'il soulève tels que des

flocons de duvet.

Nous étions presque tous comme des étourdis, honteux de nous être livrés nous-mêmes, pieds et poings liés. Enfin, nous fîmes contre fortune bon cœur, et nous courûmes vers des régions moins élevées.

Ici notre curiosité fut souvent et vivement réveillée : des requins, des souffleurs, des bonites qui luttent de vitesse ; plus loin, et quelque fois plus près, contre le bord même, des mollusques si curieux, si singuliers, si divinement festonnés qu'on ne peut guère dire si ce sont des poissons, des fucus ou des bouquets de fleurs.

Les mers sont opulentes pour les géologues et les zoologistes, chère petite, elles offrent des études si fécondes que je ne puis comprendre qu'elles ne soient pas sillonnées plus souvent.

Pourquoi tenter de vous donner une esquisse de ces splendides levés et couchers du soleil en présence desquels on s'incline dévotement et qui enseignent une religion ? Vous diriez que Dieu se dévoile ici environné de tous ces sublimes prestiges ; pour eux seuls, croyez-moi, on se félicite de s'être mis en route, et l'on oublie que les déjeuners et les diners sont les moments les plus douloureux du bord. Toujours ou presque toujours du cochon, dur non-seulement comme des tiges, bien plus en-

core, comme des semelles de bottes, puis du bœuf de même étoffe, des pois et d'ignobles légumes privés de sel et d'huile et du biscuit que des dents de requin... Chut ! Silence ! en voici un bien plus gros que tous ceux que nous vîmes hier, on lui présente un émérillon, il frétille, il court, il mord... pinçé ! nous dinons comme des Lucullus.

Et puisqu'il est ici question de requin... Un jour, lorsque mollement étendu sur quelque dune silencieuse, vous verrez le flot moutonneux poindre le dos brun et lisse d'un de ces hideux écumateurs de mer, inclinez-vous, priez et dites-vous tristement ; c'est le cerceuil d'un fou qui n'eut point dû quitter son bourg pyrénéen, lui qui, depuis quinze hivers, ne voit plus ni le soleil ni un sourire de frère.

Si je ne vous dis rien de ces groupes d'îles sur les bords desquels nous venons de glisser, c'est que plusieurs noms propres me sont défendus ; vous les voyez d'où vous êtes, gourmet émérite, et je n'ignorais point que vous fêtez en princesse les délicieux petits verres qu'elles expédient sur presque toutes les villes populeuses de l'Europe.

Ténéresse est une île sortie des flots depuis bien des siècles ; elle est célèbre et semble fière de son superbe pic, cône terrible sur le sommet duquel vous voyez en même temps l'hiver et ses neiges, de fougueuses colonnes de fumée et de feu qui engloutiront un jour les villes, les bourgs et les riches vignobles dont s'émerueillissent les citoyens les moins cosmopolites du monde et les braves fillettes de Ste Croix que je vous défie bien d'éviter, si vous étudiez leur prunelle noire si vous écoutez le soir, vers le crépuscule, leur musique monotone et endolorie.

Qu'est-ce que cette cérémonie bouffonne, qui occupe nos hommes ? Vous le devinez, chère, elle nous divertit, elle leur procure en même temps quelques écus, elle jette un sourire sur des lèvres qu'une ombre noire colore trop souvent ne soyons ni plus ni moins bigots que ceux qui nous ont précédé, et félicitons-nous de nos économies si utiles et si bien venues, puisqu'elles consolent l'infortuné.

Oh ! Oh ! Que nous disent les lunettes ? que nous dit le point ? Que le deuxième tropique nous domine, le voici. Rio et le Brésil sur notre droite ; plus loin, le fleuve immense où Montevideo dresse ses clochers pointus, ses églises splendides, ses rues si droites et nous présente son port si peu protecteur de nos intérêts et de notre gloire.